



Paule et Luce

Humour poétique pour jeune public

Deux personnes, deux âges, deux lieux et une rencontre insolite. Voilà qui dépeint la trame de la nouvelle pièce de L'Efrangeté, compagnie indépendante fribourgeoise qui captive le jeune public par l'humour, la beauté et l'imaginaire. Sylviane Tille, metteuse en scène inspirante et joyeuse, nous parle d'une pièce pleine de questionnements et de poésie, du processus de création et des défis à relever face à un public d'une dizaine d'années.

Texte et propos recueillis par Jeanne Möschler

Une relation improbable

Pour son spectacle *Paule et Luce*, Sylviane Tille s'est inspirée du roman *À quoi rêvent les étoiles* de l'auteure bretonne Manon Fargetton, sur le destin entrecoupé de cinq personnes d'horizons différents. La metteuse en scène a alors décidé de se concentrer sur deux personnages: « Luce, aviatrice, qui a eu une vie absolument passionnante puis qui est déprimée par la mort de son mari, et la jeune Paule qui se réfugie dans sa chambre, son bateau au milieu de la tempête ». Les deux protagonistes se retrouvent liées par un phénomène étrange mais pas inhabituel: la vieille femme écrit depuis son téléphone à son mari défunt... et voilà que c'est la jeune fille de 14 ans qui reçoit le message. « Sur mon natel, j'ai les numéros de personnes disparues, c'est bête, mais j'arrive pas à les effacer... et au bout de 3 à 6 mois, les numéros sont réattribués automatiquement », raconte notre interlocutrice. Une relation improbable naît alors entre la jeune fille et la vieille dame, s'aidant l'une et l'autre à retrouver du sens dans leur vie. « Souvent, les jeunes et les vieux sont en dehors de la course effrénée que nous, adultes, faisons. Ils ont parfois des réflexions plus profondes que nous, les hamsters qui tournons dans notre petite roue... Il y a une connexion dans le début et la fin de la vie. Les personnes

âgées sont touchantes, elles ont quelque chose à transmettre », estime Sylviane.

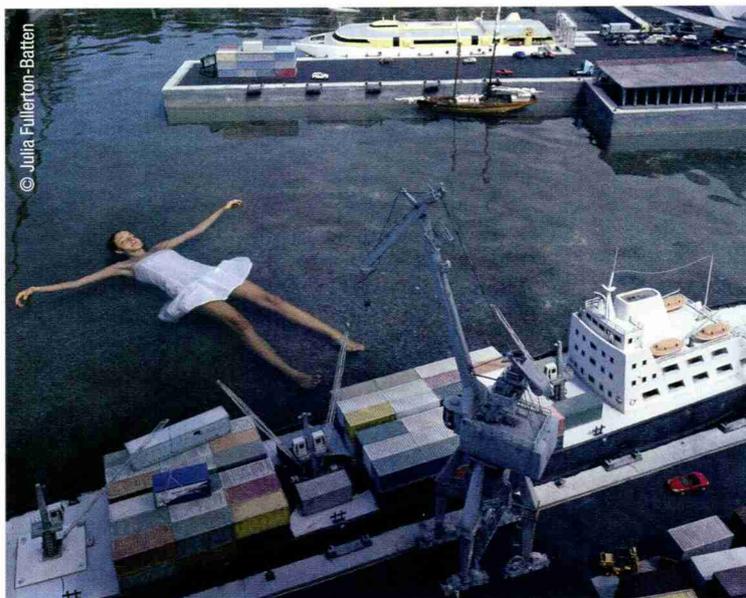
Le plaisir de créer

« Dans la compagnie, on a l'habitude de travailler avec des masques, ça permet de jouer plein de personnages, rapidement. Mais cette fois j'avais envie de sortir de l'ambiance un peu dessin animé, un peu caricaturale et de faire une interprétation plus fine au niveau des émotions », explique Sylviane. Ainsi, Paule et Luce seront interprétées par Lylou-Mélie Guiselin et Céline Cesa avec des maquillages et Pascale Güdel et Vincent Rime joueront les autres personnages avec des accessoires simples. Une équipe de choc pleine de créativité, avec laquelle Sylviane se réjouit de travailler: « Dans le roman, le jeune de 14 ans est un garçon, on ne l'a pas volontairement féminisé, on est juste tombé sur une comédienne brillante, de 22 ans seulement. En ce qui concerne le reste de l'équipe, Julie Delwarde, scénographe, François Gendre, musicien et Mario Torchio, éclairagiste, je travaille depuis toujours avec eux, c'est une grande chance, on avance très vite parce qu'on se connaît bien. Ce sont des créateurs dont je ne me lasse pas, ils me surprennent toujours et sont extrêmement doués ». Doué-e-s à jouer, mais à aussi à créer un riche univers visuel et sonore, processus cher à la metteuse en scène. Durant sa formation au Théâtre des Osses avec Gisèle Sallin, elle a eu l'opportunité de se frotter à tous les métiers; décors, lumières, budget. Une approche du théâtre « artisanale », qui explique le rapport ambivalent de la metteuse en scène face aux technologies: « Leur évolution s'est concrètement vue au niveau du travail. Maintenant j'utilise tout le temps la vidéo, même si au début j'étais dubitative, parce que j'ai vraiment été formée avec l'amour de l'artisanat... et à la compagnie on adore les effets de théâtre, la pluie, la neige. Vincent et François, qui adorent construire des trucs, s'amuse

maintenant avec les imprimantes 3D: ils ont créé une machine à bulles par exemple! On ne cherche pas à partir dans quelque chose de réaliste, le cinéma le fait très bien. C'est quand on transpose que ça devient poétique. » Elle reconnaît cependant les avantages de la vidéo, qui « permet au décor de se transformer rapidement ». D'un air malicieux, la metteuse en scène note que la vidéo permet aussi de créer des ambiances immersives, comme quand l'adolescente joue à la console et qu'elle est littéralement happée par la vidéo.

« Mais un autre spectacle est prévu pour s'attaquer au numérique, ici ce n'est pas la question! »

« Dix ans, c'est l'âge où on sent les prémices de l'adolescence. On est sur le seuil de la porte ouverte sur le monde adulte. Je voyais les petits yeux de ma fille de 10 ans qui, entre la crise climatique, le Covid, l'Ukraine, me disaient 'encore ça?' Il faut du courage pour grandir », estime Sylviane. « Au niveau théâtral, c'est un challenge de toucher ce jeune public, mais si on ne triche pas et qu'on est sincère dans les émotions, c'est un âge où ils sont très preneurs. Avec cette histoire, j'ai voulu les captiver. Je ne veux pas les plomber, je suis quelqu'un de très positif, j'ai besoin que l'expérience au théâtre soit remuante mais joyeuse », dit-elle avec enthousiasme, se remémorant des scolaires particulièrement déjantées où le petit public était debout sur les banquettes. « Ils étaient tellement à fond, ils criaient MAMI, MAMI! pour encourager la grand-mère qui chassait des monstres avec son petit-fils », raconte-t-elle en riant. « J'ai entendu des cascades de rire. Un tel émerveillement ça n'a pas de prix! ». Des scolaires qui perpétuent l'envie de la metteuse en scène de créer des pièces pour un public jeunesse, qui ne viendrait

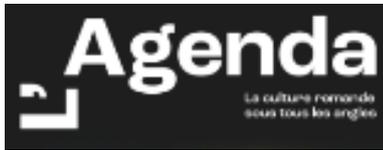


pas forcément au théâtre. Ou qui la font rêver d'ouvrir une école de théâtre et de poterie, pour stimuler créativité des enfants: « Aujourd'hui, la consommation passive des tablettes détruit l'imagination. Un enfant, il a besoin d'attention, de créer... de s'émerveiller! ».

Le message que Luce transmet à Paule donne à la jeune fille la force de s'élancer dans le monde adulte, et c'est aussi ce que cherche à faire Sylviane avec le jeune public: « Ce qui ressort de cette rencontre improbable, c'est 'trouve ce qui te fait voler toi, ce qui fait que le monde est beau'. C'est ce que j'ai envie de transmettre aux enfants: une fois que vous avez trouvé ce qui vous fait vibrer, vous avez la capacité de grandir dans ce monde ».

Paule et Luce

Du 27 septembre au 8 octobre 2023
Nuithonie, Villars-sur-Glâne, Fribourg
equilibre-nuithonie.ch



L'Agenda / La culture romande
1007 Lausanne
022/ 776 91 71
www.l-agenda.online/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 6x/année



Page: 18
Surface: 71'133 mm²



Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 89278216
Coupage Page: 3/3



© Julia Fullerton-Batten